



Pour les formes de cancer de prostate diagnostiquées à un stade précoce, le traitement chirurgical est de référence. Accessoirement, la radiothérapie peut trouver sa place, pour les formes ne permettant pas l'intervention chirurgicale.

Pour les cancers de prostate au stade avancé et métastatique, l'hormonothérapie est le traitement de référence. Plusieurs produits sont, actuellement, disponibles ; notamment, les traitements de dernière génération, comme l'acétate d'abiratéron, ou l'enzalutamide, qui vient d'obtenir son autorisation sur le marché (AMM), par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière et qui sont indiqués en cas d'échappement au

traitement hormonal anti-androgénique classique.

D'autres traitements sont, aussi, indiqués dans le cancer de la prostate avancé et qui font partie des chimiothérapies, comme le Docetaxel et le Cabazitaxel, qui sont venus renforcer l'arsenal thérapeutique du cancer de la prostate résistant à la castration.

Comment appréciez-vous la prise en charge thérapeutique, en Algérie ?

L'Algérie dispose, actuellement, des moyens thérapeutiques du cancer de la prostate ; notamment, pour les formes avancées du cancer de la prostate (hormonothérapie, chimiothérapie..).

Cependant, un effort considérable

doit être fourni, afin de diagnostiquer le cancer de la prostate à un stade beaucoup plus précoce, avec une politique de dépistage précoce (dépistage individuel, par le dosage du PSA, à partir de 50 ans, chez l'homme).

Ce qui permettra, certainement, de réduire, considérablement, les formes avancées et métastatiques, dont la prise en charge est lourde, sur le plan thérapeutique et longue, dans le temps ■

** Pr Blaha Larbaoui*

Chef du service oncologie médicale, au Centre de Lutte Contre le Cancer "Emir Abdel Kader", Oran.

